

## A CHACUN SON "FREINET"

Je pense que l'idée de Raoul Faure qui consiste à illustrer sa thèse : l'homme Freinet ou Freinet, l'homme..., est une idée excellente car elle peut, on peut dire aussi, elle doit donner une image de Freinet bien plus originale et partant plus vérifiable de celui qui a su réussir là où tant d'autres ont échoué.

J'entends déjà la ridicule et simpliste réserve ou critique des adversaires, des blasés, des esprits forts : "Vous faites du culte de la personnalité !...

Bien entendu, la seule personnalité qu'ils reconnaissent étant la leur, leur esprit critique ne dépasse pas leur esprit de critique. "La technique Freinet, la méthode Freinet (alors qu'il y a plusieurs techniques et qu'il n'y a pas de méthode !). "Je n'y connais rien. Mais je suis CONTRE !! Voilà leur argument.

Aussi bien les "adeptes de Freinet ont-ils un point commun avec leur "chef de file", une sorte de lien très difficile à déterminer. Cet attrait dû à une vision complexe et nuancée font que les mots : sympathie, admiration, gratitude, reconnaissance, etc..., sont tous inadéquats... En effet, les tempéraments, les sentiments, les programmations, les tâtonnements offrent tant de diversité ! Nous pensons qu'il s'est agi d'une prise de conscience des mobiles essentiels de chacun.

Et c'était, je pense, l'espèce de talent que possédait Freinet de détecter ces tendances chez ceux qu'il approchait (ou avec lesquels il correspondait). Devinait-il les atomes crochus ?

Peut-être que ce phénomène de communication à double sens pouvait jouer, en effet, par la seule correspondance écrite (on en a constaté